

Du mot et du témoignage (Avril 1944)

Auteur(s) : Malaquais, Jean

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Exil](#), [Mexico](#), [Seconde Guerre Mondiale](#)

Présentation

Date1944-04-01

GenreEssai

Information générales

LangueFrançais

SourceArchives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

Description & Analyse

DescriptionMalaquais écrit ce texte pendant son exil au Mexique. Il conçoit ce texte comme une "postface" (Correspondance André Gide) à son Journal de guerre, qui a été qualifié "d'anti-français". Il y critique la guerre, les élites belliqueuses et l'inadéquation des mots avec la réalité.

Informations sur l'édition numérique

Editeur de la ficheVictoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

Citer cette page

Malaquais, Jean, Du mot et du témoignage (Avril 1944), 1944-04-01.

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 27/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/92>

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

par où venant, par quel bout expédier les mots. Les mots sont et meurent, je
n'en compte qu'un petit tas, ils sont d'un caractère si éphémère, si se font en l'air
avec eux, les mots sont syllabes à syllabes, mais s'est comme une émission faible quand
ils viennent à s'aligner dans leur ordre de grandeur, de poids, de façon à donner la
sentiment d'une image, l'illusion d'un sentiment, il se font les prendre avec et et corps
à corps, sans autre tendre terre des deux complètes et tant les pleins qu'ils veulent
leurs brèves, mais s'est comme une petite victoire car parole à des syllabes et
doux avec du plus dans la merveille toujours ils se redressent et se tiennent aux autres
en-dehors. La suite de l'écriture connaît le effet, s'est un effet voulu à sa suite, un
coup - un signe, quelle immédiateté, et la ligne de l'ajout et la besogne de chaque
s'il et la trouble du rayon, voyez quelle droiture dans l'écriture, quelle complétude dans
l'écrit, - mais les mots ? C'est vrai, le mot s'écrit avec le bras de fer, le fer
sans la mesure de l'écrit, l'écrit s'est entre la main et l'écriture, - mais les mots ?
J'ai regardé au bouillir la pelle à enfourner, comme elle est délicate et flexible
avec la pelle dans le pain dans la juste chaleur, et j'ai regardé à toucher la pelle de
chaleur et l'alignement de tailleur et la taille de conseiller et la mesure de l'écrit
rond, une ligne avec c'est avec le bras de fer, écrite dans la main de la main,
- mais les mots ? Je ne peut prendre les mots entre le jour et l'écrit, on ne peut les
moduler avec rien, leur donner une forme reconnaissable - ici le mot est comme, dans le
mot s'est. On ne peut. Vous faites une table, on dira - s'est une table, une machine
table, elle a une et tant, mais vous faites des mots et on ne dira pas - avec-vous en les
mots qu'il a faits, ils ont tant et tant, on dira - il a fait des mots, allons voir ce
qu'il en a derrière. C'est que les mots s'est pas de tête, pas de queue, ils sont
vraiment droits dans grand-cœur de l'écriture, ils sont entiers jusqu'à leurs petits
mots de l'un tailleur, les mots toujours et toujours entiers cependant, pour signer
les mots avec et sans volume que l'on ne saurait ranger dans un mot de la plume et sans
tendre à l'écrit, que l'on ne saurait prendre avec un verre grossissant et modifier à
nouveau. - "le mot", dit le docteur, "le mot", dit-il avec rire, sans pleurer son
plus, "le mot est un mot merveilleux ou polyvalent qui a un sens". Le docteur bien
s'il est un chapiteau parce que le mot c'est une œuvre d'œuvre, et intérieurement les
mots de tout pas nouvelles, se veut dire qu'ils s'est pas de queue comme pour tout
le monde. Car, enfin, on veut comment ? Ici ce n'est pas un mot et un mot et, par l'en-
doux ou l'en-doux, à l'endroit ou à l'écrit ? Il en ne connaît pas un - et même si
on ne se le demande point - Je dirais que les mots sont de monstrueux objets d'un possible
monstrueux ; puis cependant, ils ont à leur un sens ; ensemble ensemble, ils ont une
multiplicité de sens ; un à un, ils ont à peine une dimension ; à la queue-lieu-lieu, ils
en acquiescent trois (quatre - un d'un des relativistes), et un relief qui les assom-
bit aux lois de la perspective. Vous dites enfin, avec d'être vaine, un fois ce s'est
pas rempli, on peut se mettre d'accord, un mot d'est pour tailler le mot, un
mot d'est pour se montrer dessus, mais on veut dans un mot, - mais ? Comme ce
vous change tout de suite de sens, de perspective, et vous s'est dans différents vains
que s'est de votre mot qu'il y en a de celui de vaine, et si c'est un mot à
dire d'arrêt ou pas, de six pouces ou de dix, et si on veut l'a planté de haut ou
de long ou large, et si c'est la mesure du type qui fait modifier en l'écrit des heures
de voir quelle chance, mais si c'est celle de particulier d'un mot à grande dans le
sens - en temps où il y avait des sens - quelle malheureux.

On pourrait à glaner des jours, des semaines à glaner à grand renfort de mots qui ne
signifient pas la même chose pour tout des glaneurs. Cependant, qu'une seule précaution
nécessaire entre deux mots apparemment bien simples et modifiés si diversément le sens, la
perspective, la poids spécifique, voilà qui rendent la tâche du docteur ; mais que, pour
avoir l'esprit de la vengeance aux limites de la perversité, à l'écriture précédente vous
examinez un autre mot, une autre proposition, un adverbe, un adjectif possessif, ou qui
commence par exemple - un certain début dans le vent de sa queue... et quelle insup-
portable de joie aux portes de l'écrit ! - Ah ! l'écriture ! - Ah ! l'écrit !

[illegible]

Peut-être les heures de septembre 1939 n'ont pas connu cela, pas de cela, pas de cette
pour nous n'avait plus peur. Ils se battent contre qui est appelé leur fierté d'homme. Les
leur vie ne comme rien n'avait de sens, fera la pourvoirment même, si l'avait besoin
deux les qu'ils se débattent d'un silence de travail, troué au vide dans les heures

accusé de la chronologie postérieure, souvent les figures dans les mêmes "objections"
de dévouement, peut-être en même temps qu'il s'agit de satisfaire aux exigences des
des qui se disent pondérées, mais en outre que le "dévouement objectif" avait élargi
et l'idée de remplir une bien-pensante mission, c'est là le spirituel des attributions à
la plus humble des catégories de citoyens dont nous sommes à souffrir une année et
un peuple.

Les hommes de septembre 1919 n'ont pas été "révolus", n'ont pu donner leur pleine
mesure : leurs hésitations de désarmement, de la longue mutilation, ils ont subi
ou les effets dévastateurs de la guerre, sous un régime d'insécurité, ils ont subi
l'humiliation, elle la déception en attendant les plus précieuses, on voit parfois le feu de
l'usult à justifier. Ils n'ont connu de la guerre que l'effort, on la grande misère de
l'effort vaincu. D'ici là il y a jusqu'aux veilles dans le combat, il n'est jamais venu
l'effort, comme on s'en a fait voir, mais il n'est pas toujours contre la femme, les té-
moins contre une compagne, d'ici là il n'est pas toujours contre la femme, les té-
moins à la "Glorie" de servir d'un balot d'abus dans les trépas, d'autres témoignent
différemment. Cela fera la balance.

Paris - Asnières, 10 avril 1944

Paul Archa 206
M. P. P. P.
Brouette & Gaudin